



Les deux Régions veulent mettre en commun leur politique

Politique. Les assemblées régionales de Haute et de Basse-Normandie vont être invitées dès la semaine prochaine à valider des projets communs et à harmoniser les aides dispensées.

Loin d'eux l'idée de précipiter le mouvement ou de faire voter des délibérations à la hussarde, avant que la campagne électorale pour les élections régionales ne batte son plein et teinte leurs propositions d'un soupçon de démagogie... « *Nous sommes ici dans le concret, pour illustrer l'effort que nous faisons pour préparer la fusion* » ont assuré Nicolas Mayer-Rossignol et Laurent Beauvais, les présidents socialistes des régions Haute et Basse-Normandie, en présentant hier après-midi à Caen une série de mesures soumises dans le courant de la semaine prochaine à l'approbation de leurs assemblées respectives.

Pour les jeunes...

Chargées « *d'assurer une transition qui garantisse la continuité d'un service public de qualité* », selon la terminologie usitée, ces mesures visent tout d'abord à harmoniser les politiques en matière d'aide aux jeunes Normands pour l'achat de livres, l'accès à la culture, au sport et aux transports. « *Cet alignement se fera sur le niveau le plus haut* », a précisé Nicolas Mayer-Rossignol.

Autorités organisatrices des transports, les Régions proposent que les jeunes de moins de 26 ans bénéficient d'une réduction de 50 % du prix du billet de train pour leurs allers et retours entre **Caen** et **Rouen**. C'était une requête du milieu universitaire, mais tous les jeunes, étudiants ou non, pourront en bénéficier. Il sera proposé aussi d'engager les études pour faire passer de 7 à 9 le nombre d'allers et retours quotidiens entre les deux villes à l'horizon 2017.

...et les entreprises

Les deux présidents de Région veulent s'engager aussi dans la création d'un Service public régional de l'orientation (SPRO) avec des enjeux partagés autour de l'élévation des niveaux de qualification et de la relation formation-emploi. Même objectif d'optimisation pour une nouvelle carte des formations initiales.

Évidemment, les mesures présentées comportent un important volet économique, d'aide aux entreprises par la mise en commun, par exemple, d'un espace qui leur sera dédié dans l'enceinte de la gare **Saint-Lazare**, et d'une antenne commune à **Bruxelles**. Il s'agit de « *rendre la Normandie plus visible* » au-delà de ses frontières. De la rendre aussi plus dynamique avec un soutien accru aux pôles de compétitivité (Mov'eo, Hippolia, Nov@log, TES, Cosmetic Valley...) et avec la création d'un Fonds régional d'innovation normand. Celui-ci pourrait être opérationnel dès le 1er janvier. Illustration, parmi bien d'autres, d'une fusion déjà mise en pratique.

À Caen, Franck Boitelle

f.boitelle@presse-normande.com



chef-lieu
et capitale

Le Ceser vote pour Rouen et rien d'autre

Rouen chef-lieu de la Normandie mais aussi siège du nouveau conseil régional. C'est le vœu émis hier par le Conseil économique, social et environnemental de Haute-Normandie (Ceser) saisi pour rendre un avis dans le cadre de la désignation du futur chef-lieu. Ce choix « *permet l'efficience (les états-majors politique et administratif regroupés dans une même ville) sans compromettre l'équilibre des territoires (par la création de « pôles de compétences » dans les principales villes) »*.

Selon Gérard Lissot, le président, le Ceser a choisi d'inscrire ses réflexions « *dans la durée* », avec un avis sur le chef-lieu provisoire qui est « *dans la continuité de notre avis sur la fusion et se projette sur les consultations à venir. Nous restons fidèles au scénario d'une organisation qui privilégie l'efficacité dans un modèle de décentralisation qui reste limité et qui suggère que les états-majors de l'État et de la Région soient réunis dans la même ville et en l'espèce dans la seule métropole régionale. La nécessité d'un bon équilibre reste évidente mais elle doit reposer sur des pôles de compétences et de spécialités pertinents* ».